

Les hivers suisses ont perdu 36 jours de neige

CLIMAT La période d'enneigement hivernal dans les Alpes s'est raccourcie d'environ 6% par décennie ces cinquante dernières années, alerte une nouvelle étude qui confirme le caractère inédit du phénomène

PASCALINE MINET

@pascalineminet

Mais où est passée la neige? Cet hiver encore, l'or blanc s'est longtemps fait attendre dans les stations. Sous l'effet du dérèglement climatique, la durée de l'enneigement hivernal diminue en Suisse et ailleurs dans les Alpes. Cette réduction serait sans précédent au cours des six cents dernières années, d'après une récente étude menée par une équipe italienne et publiée le 12 janvier dans la revue *Nature Climate Change*.

Pour le montrer, les chercheurs de l'Université de Padoue ont eu recours à la dendrochronologie, une méthode scientifique qui consiste à dater des morceaux de bois et à reconstituer les conditions dans lesquelles l'arbre a poussé, en fonction de la morphologie de ses cernes de croissance. Ils ont ainsi analysé près de 600 échantillons de genévrier commun, prélevés entre 2100 et 2400 mètres d'altitude dans le val Ventina, dans les Alpes italiennes.

Une ampleur jamais égalée

«C'est un travail très ardu de constituer une collection d'échantillons permettant d'établir une chronologie sur le long terme, salue le climatologue de l'Institut des sciences de l'environnement à l'Université de Genève Markus Stoffel, qui mène des études de ce type en Valais, afin de reconstituer des sécheresses passées. Pour chaque année qu'on souhaite étudier, il faut disposer de plusieurs morceaux de bois différents, car un seul échantillon peut correspondre à un cas particulier.»

«Cette réduction va encore s'accroître au fur et à mesure que le changement climatique s'intensifie»

MARTINE REBETZ, PROFESSEURE DE CLIMATOLOGIE AU WSL

Les auteurs de la nouvelle étude ont étudié la relation entre la largeur des cernes de croissance des genévriers et la durée de la couverture neigeuse, en se basant sur des mesures de cette dernière, effectuées dans les Alpes depuis les années 1990. Une fois ce lien établi, ils ont utilisé des modèles informatiques leur permettant d'extrapoler, à partir de leurs échantillons de bois, la durée de l'enneigement jusqu'à six cents ans en arrière.

Leurs résultats suggèrent que la période d'enneigement hivernal dans le val Ventina s'est réduite de quelque 5,6% par décennie au cours des cinquante dernières années. Ce raccourcissement s'est particulièrement accru durant les vingt dernières années, pour atteindre une ampleur jamais égalée par le passé. La couverture de neige perdurerait actuellement trente-six jours de moins par an que la moyenne à long terme.

«La reconstitution de la durée de la couverture neigeuse en fonction de la largeur des cernes de croissance de genévrier est une approche novatrice et enthousiasmante, mais sa validité demande à être confirmée par d'autres études, estime Markus Stoffel. Et si les données semblent robustes pour le site étudié, elles ne sont pas nécessairement généralisables à l'ensemble de l'Arc alpin,

car les conditions d'enneigement peuvent beaucoup varier d'une région à une autre.»

Fonte précoce au printemps

«Ce travail confirme grâce à une méthode originale le caractère exceptionnel de la réduction de l'enneigement observée depuis les années 1980 en Suisse et dans les autres pays alpins, souligne de son côté Martine Rebetz, professeure de climatologie au WSL (Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage) et à l'Université de Neuchâtel*. Les résultats obtenus sont cohérents avec une de nos précédentes études, qui évaluait que la durée de l'enneigement en Suisse avait été réduite en moyenne de quarante jours par an entre 1970 et 2016.» La fonte précoce de la neige au printemps est la principale cause de cette réduction, l'enneigement tardif à l'automne y contribuant aussi, mais dans des proportions deux fois moins importantes. «Ces changements sont à mettre en lien avec l'augmentation des températures, et pas avec une transformation dans le régime des précipitations», complète Martine Rebetz.

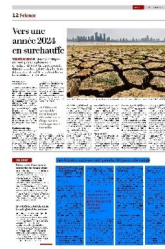
«L'absence de baisse significative des précipitations durant la saison froide et le fait que plusieurs événements extrêmes se soient produits récemment réduisent la perception par les résidents locaux, les touristes et les autorités du caractère remarquable de la réduction à long terme de la couverture neigeuse», soulignent les auteurs de l'étude, qui alertent sur ses risques pour l'approvisionnement en eau ou pour la pratique des sports d'hiver.

«Cette réduction va encore s'accroître au fur et à mesure que le changement climatique s'intensifie, à moins d'entreprendre dès maintenant une réduction drastique de nos émissions de gaz à effet de serre, met en garde Martine Rebe-

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'127
Parution: 6x/semaine



Page: 12
Surface: 34'742 mm²



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Ordre: 1094772
N° de thème: 377.116
Référence: 86892788
Coupure Page: 2/2

tez. Pour les stations situées à basse altitude, il peut être aujourd'hui plus intéressant d'investir dans une patinoire couverte que dans l'enneigement artificiel, qui montre déjà ses limites.» Le casse-tête du manque de neige ne fait que commencer pour les acteurs du tourisme hivernal. ■